

Mohamed-Anouar Brahim

Langues construites



Préface

Ces langues construites sont des langues créées dans un temps relativement bref, contrairement aux langues naturelles dont l'élaboration est largement spontanée.

Ma seule raison pour créer ces langues construites est pour faciliter la communication humaine à travers la standardisation des langues naturelles autour d'un système d'écriture conforme à son système phonologique.

Fondamentalement, une langue se construit autour de cinq piliers : un système d'écriture, un système phonologique, un lexique, une grammaire (morphologie, syntaxe) et une culture de référence.

Chapitre 1

Biographie familiale

Je m'appelle Voyislav Valjevski-Voyparvnik, je suis né le 23 février 1983 à Mahdia en Tunisie et je préfère signer avec l'abréviation VVV, et j'ai comme devise en latin dans ma vie : Vitalitas-Victoria-Vindicta.

Vitalité Victoire Vindicta, je me souviens encore et plus jamais encore une autre fois, est mon slogan.

Depuis que j'avais cinq ans, j'ai su de mon grand-père Bogtched (Abdallah) que je suis d'origine ethnique serbe de Valjevo (Ваљево), alors depuis cinq ans je rêvais de retourner à Valjevo (Ваљево) pour me découvrir et j'ai passé toute ma jeunesse à m'inspirer mon âme et ma fierté individuelle culturelle, de Valjevo. Je me suis créé via ma solitude en Tunisie loin de ce que je considèrai quand j'étais enfant comme la source noble de mon existence et le mystère de mon sens de vérité et qui était Valjevo. Valjevo pour moi est une histoire d'amour passionnée de l'âme de l'enfance. La nostalgie pour Valjevo que je connaissais qu'à travers mon sang, est l'amour unique pour une patrie qui traduit pour moi la

réincarnation du rêve du temps mystérieux de la lointaine enfance heureuse et libre.

Moi, Voyislav Valjevski-Voyparvnik, ou comme je me nommais en Tunisie Mohamed-Anouar Brahim, je suis né le 23 février 1983 à Mahdia (Aphrodisium/Cap Africa) en Tunisie. Je me suis présenté avec deux noms parce que j'ai affaire avec deux noms, un officiel tunisien et arabe que j'ai voulu toujours changé en Tunisie, sans succès à cause des juridictions tunisiennes fanatiques de l'état tunisien, par l'autre qui est mon nom ethnique serbe « Voyislav Valjevski-Voyparvnik », parce que je ne suis pas d'origine tunisienne ni arabe ni amazighe ni turque mais je suis d'origine ethnique serbe.

Mais moi, je me définis par mon identité ethnique serbe en tant que Voyislav Pirogostovitch Bogtchedovitch Predznakovitch Predakovitch Pirogostovitch Valjevski-Voyparvnik.

Mon arrière arrière-grand-père est Brahim et son père Mohamed, connu lui en Tunisie par Mohamed Ayat, est venu en Libye « Zliten » de la Serbie « Valjevo (Ваљево) » et mon arrière arrière-grand-père Brahim est venu avec son père Mohamed en Tunisie « Zorda » de la Libye « Zliten » avec des réfugiés libyens immigrés par la voie maritime aux côtes tunisiennes. Bachir était un roux aux yeux bleus, et son père Brahim ainsi que son grand-père Mohamed étaient les deux blond aux yeux bleus, et je doute que Bachir le roux et Brahim le blond et son père Mohamed Ayat le blond puissent être des vrais turcs de sang, mais ils sont d'origine européenne balkanique islamique, et selon mon arrière arrière-grand-père Brahim et son père Mohamed et mon

arrière grand-père Bachir et mon grand-père Abdallah, la famille Brahim est d'origine serbe.

Mohamed le père de Brahim est à 100 % serbe, Brahim est à 50 % serbe et à 50 % libyen, Bachir est à 25 % serbe et à 75 % arabe (libyen et tunisien), Abdallah est à 12.5 % serbe et 87,5 % arabe, Mohamed mon père est à 6.25 % serbe, et moi Voyislav Valjevski-Voyparvnik (légalement Mohamed-Anouar Brahim en Tunisie) je suis à 3,125 % serbe biologiquement mais je suis à 100 % serbe spirituellement.

Moi je ne sais pas si je suis d'origine serbe comme me l'affirme mon grand-père quant il était vivant mais je sais que mes ancêtres Mohamed Ayat et son fils Brahim Ayat étaient les deux blonds aux yeux bleus et que Bachir était roux aux yeux bleus et avec des taches de rousseur ce qui prouve que mes ancêtres Mohamed Ayat, Brahim et Bachir ont une morphologie européenne qui confirme la thèse serbe de mon grand-père Abdallah.

En plus, Fraj Msalém le père de Hadi est à 100 % libyen, Hadi le père de ma grande mère paternelle est à 50 % libyen et à 50 % tunisien, et ma grande mère paternelle est à 25 % libyenne et à 75 % tunisienne.

Et le père de ma grande mère paternelle, est d'origine arabe parce que ce père est de la famille Msalem (Brada'a) qui est une famille arabe.

Et la mère de grande mère paternelle, est d'origine arabe parce que cette mère est de la famille Zara'a (Ksour Essaf) qui est une famille arabe.

Et le père de mon grand-père Hsan Fekih-Ahmed, est d'origine arabe parce que ce père est de la famille Fekih-Ahmed (Mahdia) qui est une famille mahdoise d'origine marocaine arabe.

Et la mère de mon grand-père Hsan Fekih-Ahmed, est d'origine arabe parce que cette mère est de la famille Alaya (Mahdia) qui est une famille arabe.

Et le père de ma grand-mère Houda Jamali, est d'origine arabe parce que ce père est de la famille Jamali (Mahdia) qui est une famille arabe.

Et Fatouma la mère de ma grand-mère Houda Jamali, est d'origine bulgare parce que cette mère est de la famille Boussafara qui était précédemment la famille Bozov en Bulgarie. La famille Boussafara est une famille d'origine bulgare installée en Tunisie à l'époque ottomane.

Ma mère Rafika Fekihahmed a les yeux verts et les cheveux châains, et mon père Mohamed Brahim a quant à lui aussi les yeux verts et les cheveux châtain clair. Et mon grand-père Abdallah a les yeux bleu azur et les cheveux châtain. Mohamed Ayat le père de Brahim a les yeux bleu azur et les cheveux dorés clair. Bachir est un roux aux taches de rousseur et aux yeux bleu azur, et son père Brahim est un blond aux yeux bleu azur et qui a les cheveux dorés clair.

Je ne suis ni européen ni arabe mais je suis en partie seulement de souche européenne (serbe et bulgare) et en partie seulement de souche arabe et berbère (tunisien et libyen), ce qui ne m'oblige pas à avoir le droit luxurieux de respecter et d'admirer l'héritage fasciste européen ni l'héritage fasciste arabe des vieux continents.

Je ne suis ni d'origine islamique ni chrétienne mais je suis en partie seulement d'origine chrétienne orthodoxe serbe et je suis en partie seulement d'origine chrétienne orthodoxe bulgare car mes ancêtres serbes étaient des chrétiens orthodoxes

serbes convertis il y'a longtemps à l'islam alors que mes ancêtres de la famille Bozov étaient des chrétiens orthodoxes bulgares convertis il y'a longtemps à l'islam.

Et puisque ma famille biologique est d'origine serbe, j'ai choisi des noms serbes pour les désigner :

Ma sœur Wafa est Zvenislava.

Mon père biologique Mohamed est Pirogost.

Son fils Aladin est Likhovid.

Son fils Adnan est Slobodan.

Ma tante Ftima est Yasna.

Et j'ai même choisi pour nos morts des noms serbes :

Mon grand-père Abdallah est Bogtched (bogtched est l'équivalent serbe gentil d'Abdallah, bogtched veut dire enfant de dieu (kumče), et Abdallah veut dire esclave de dieu).

Son père Bachir est Predznak (predznak est l'équivalent serbe de bachir, les deux veulent dire présage).

Son père Brahim est Predak (predak est l'équivalent serbe de brahim, les deux veulent dire père de peuples ou ancêtre).

Mohamed le père d'Abraham (Brahim) est Pirogost.

Et moi je suis Vojislav Pirogostović Bogčedović Predznaković Predaković Pirogostović Valjevski-Voyparvnik.

Et on a choisi des noms slaves pour les épouses de nos ancêtres :

Ma grand-mère Khelifa est Zarya.

Ma mère Rafika est Goditsa.

Mon grand-père Bogtched est né le 20 octobre 1920 à Zorda en Tunisie et il est mort le 24 février 1998 aussi à Zorda son village natal, en Tunisie.

Ma grande mère paternelle Zarya est née le 02 octobre 1928 dans un village de la campagne en Tunisie.

Mon père Pirogost est né le deux décembre 1951 à Zorda en Tunisie. Il est un ingénieur agricole.

Ma mère Goditsa est née le 15/02/1958 à Mahdia en Tunisie, et elle est une fonctionnaire administrative.

Likhovid est né le six juillet 1985.

Zvenislava est née le quatre décembre 1987.

Slobodan est né le vingt-cinq juin 1992.

Quand j'étais enfant mon grand-père me disait qu'il faut retourner à Valjevo comme les juifs séfarades sont rentrés à Israël.

Moi Voyislav Valjevski-Voyparvnik, je préfère être un apatride que de rester un citoyen tunisien car je ne me suis jamais défini comme tunisien surtout que je ne suis pas d'origine ethnique tunisienne ni arabe ni berbère. La Tunisie ne peut jamais être mon pays car je ne partage pas sa culture tunisienne ni sa civilisation orientale.

Je n'ai pas choisi d'être nommé Mohamed-Anouar Brahim, mais j'ai choisi d'être nommé Voyislav Valjevski-Voyparvnik car je me définis dans mon nom ethnique serbe, et même si les juridictions tunisiennes ont refusé de changer mon nom juridique Mohamed-Anouar Brahim par mon nom serbe Voyislav Valjevski-Voyparvnik à cause du fanatisme arabiste de leur jurisprudence rigide et sourde, je me considère seulement Voyislav Valjevski-Voyparvnik,

tout simplement car je me respecte plus que leur État tunisien.

En plus je hais la Tunisie où je suis né et je bannis pour l'éternité la Tunisie. La Tunisie est le pays où je n'ai connu que la répression arabiste, l'hypocrisie d'une société corrompue, l'injustice, et la misère. Je hais la Tunisie car elle n'a pas respecté ma dignité ni ma liberté ni mon droit à la différence. Depuis mon enfance, j'ai su que je suis d'origine serbe, alors ce sentiment d'appartenir à une autre nation que la nation arabe tunisienne, m'a poussé toujours à sentir la solitude parmi les tunisiens. Quand j'étais enfant je me sentais appartenir à la Serbie que je ne connais pas. Et je me mettais dans la tête qu'un jour je dois retourner pour y faire quelque chose pour prouver mon amour pour la Serbie.

Je me suis même engagé depuis 2004 jusqu'à 2009 dans le parti démocrate progressiste pas par conviction mais par soucis d'attirer le soutien de ce parti pour attirer à la fois les attentions pour ma cause et pour plaider pour la cause des minorités ethniques comme les amazighes de Sud qui étaient marginalisé par la république arabe de Ben Ali et de Bourguiba.

Puisque la Tunisie avec ses lois arabistes fanatiques et ses juridictions arabistes fanatiques refusent de m'accorder de porter le prénom et nom qui vont avec mon identité ethnique serbe, je vais immigrer ailleurs et changer de patrie pour pouvoir remplacer à la fin mon nom et prénom juridiques arabes imposés par l'état tunisien par mon prénom et nom ethniques serbes.

Dans ma vie j'ai pu choisir entre trois identités ethniques qui sont les miennes et avec lesquelles je dois choisir entre trois noms : Mohamed-Anouar

Brahim de mon sang arabe, Winsen-Agerzam Iken de mon sang Amazighe, et Voyislav Valjevski-Voyparvnik de mon sang serbe, mais dans le reste de ma vie je ne veux choisir qu'un seul nom celui Voyislav Valjevski-Voyparvnik de mes ancêtres serbes. Mon ancêtre Mohamed Ayat qui a été un homme polygame qui a embrassé quatre femmes, nous a déraciné et moi j'avais pris la mission de revenir vers mes racines slaves et de quitter la patrie natale où je suis né pour chercher une culture occidentale où je peux m'enraciner pour corriger le péché national de mon ancêtre Mohamed Ayat qui a changé deux fois de patries une première fois où il a quitté la Serbie vers la Libye, et une deuxième fois où il a quitté la Libye vers la Tunisie. Mais moi je ne me sens pas un tunisien ni un libyen car je ne suis pas ethniquement arabe ni amazighe, mais je me sens ethniquement serbe et slave yougoslave.

Pour mon rêve de famille, j'épouserai une femme blonde aux yeux bleus et j'aurai d'elle huit enfants que je vais nommer respectivement pour le premier enfant Voyislav (qui veut dire glorieux guerrier) si c'est un garçon ou Voyislava si c'est une fille, pour le deuxième enfant Svetoslav (qui veut dire gloire claire) si c'est un garçon ou Svetoslava si c'est une fille, et enfin pour le troisième enfant Predislav (qui veut dire celui qui devance la gloire) si c'est un garçon ou Predislava si c'est une fille, et c'est à elle de nommer les autres cinq enfants.

Chapitre 2

L'abkhaze

• Il faut exclure de l'abkhaze qui s'écrit comme il se prononce selon cette transcription latine, les mots d'origine non européenne tel que les mots d'origine sémitique (arabe, araméen, etc.) ou iranienne (perse, persan, kurde, ossète, etc.) ou tsigane ou turco-mongole (turc, azéri, tatar, etc.). Le lexique abkhaze regroupe seulement des mots purement d'origine caucasienne européenne. Alors les mots qui ne conforment pas à cette catégorie, doivent être écrits au début par le préfixe β c'est-à-dire le « èstssét allemande β/β ».

• Les sons réels tel que remplacés par des sons propres à l'abkhaze :

$/q/ : /g/$

$/h/ : /h/$

$/H/ : /h/$

$/\beta/ : /b/$

$/X/ : /x/$

$/\text{ʌ}/ : /v/$

/ʔ/ : /v/

- Le son selon l'alphabet phonétique international et puis sa transcription dans l'abkhaze :

/q/ g

/p/ p

/b/ b

/t/ t

/d/ d

/k/ k

/g/ g

/f/ f

/v/ v

/ʋ / v

/w/ w

/θ/ t (T t)

/ ð / đ (Ð đ)

/s/ s

/z/ z

/ç/ sh

/ʃ/ sh (comme le ch français)

/tʃ/ ch (comme le tch français)

/j/ : zh

/ʒ/ zh (Zh/zh) (comme le j français)

/dʒ/ j (comme le dj français)

/tʃ / ch

/ts/ c

/ks/ x

/gz/ gz

/dz/ dz

/m/ m

/n/ n

/ŋ/ ng

/ɲ/ ny

/l/ l

/R/ ʁ (Ê/ê)

/r/ r

/kw/ qu

/kv/ qv

/j/ y

/x/ kh (Kh/kh)

/h/ : h

/ʌ/ ly

/r/ r

/ʒ/ gy

/c/ ky

/ʌ/ à (comme le a dans les mots anglais R.P. : cup, under, unable, uncle, much, up, once, enough, blood, flood, but.)

/a/ a

/ɑ/ a

/æ/ ä (Ä/ä)

/ɛ/ ä

/e/ e (E/e)

/ə/ ë

/œ/ ë

/ø/ ë

/ɜ/ ě

/ɪ/ i

/i/ i

/ʊ/ u

/u/ u

/y/ ü

/Y/ ü

/ɒ/ o

/ɔ/ o

/o/ o

/a :/ a

/a :/ a

/æ :/ ä

/ɛ :/ ä

/e :/ e

/ə :/ ě

/œ :/ ě

/ø :/ ě

/ɜ :/ ě

/i :/ i

/u :/ u

/y :/ ü

/Y :/ ü

/ɔ :/ o

/o :/ o

/aɪ/ ai

/ai/ ai

/aʊ/ au

/au/ au

/əʊ/ ěu

/əu/ ěu

/əɪ/ ěi

/əi/ ěi

/ɪə/ iě

/iə/ iě

/eə/ eě

/ɔɪ/ oi

/ɔi/ oi

/ã/ aň

/ẽ/ ăň

/ě/ eň

/œ/ ěň

/õ/ oň

/õ/ oň

/Ỹ/ üň

/ỹ/ üň

/ĩ/ iň

/ũ/ uň

/ã :/ aň

/œ :/ ěň

/õ :/ oň

/õ :/ oň

/ãn/ aňn

/ɛ̃n/ äñn

/ẽn/ eñn

/œ̃n/ ëñn

/õn/ oñn

/õ̃n/ oñn

/ʉ/ w̃

/ɨ/ i

/ɹ / : r

/ɬ / l

/N/ : n

(/les autres sons ressemblant à /l/) : l

(/les autres sons ressemblant à /w/) : w

(les autres sons ressemblant à /R/ et /ʁ/ comme /R/

et /ʁ/) : ĝ (Ĝ/ĝ)

(les autres sons ressemblant à /n/) : n

(les autres sons ressemblant à /h/) : h

(les autres sons ressemblant à /g/) : g

(les autres sons ressemblant à /x/ comme /X/) : kh

(tous les sons ressemblant à « é » comme /e/) : e

(tous les sons ressemblant à « eu » comme /ə/) : ë

(tous les sons ressemblant à « i ») : i

(tous les sons ressemblant à « è » comme /æ/) : ä

(tous les sons ressemblant à « a ») : a

(tous les sons ressemblant à « o ») : o

(tous les sons ressemblant à « ou » comme /ʊ/) : u

(tous les sons ressemblant à « u » comme /Y/) : ü

• L'alphabet abkhaze :

A : /a/

B : /be/

C : /tse/

D : /de/

E /e/

F : /ef/

G : /ge/

H : /ha/

I : /i/

J : / dʒe/ (comme le djéy français)

K : /ka/

L : /el/

M : /em/

N : /en/

O : /o/

P : /pe/

Q : /kva/

R : /er/

S : /es/

T : /te/

U : /u/

V : /ve/

W : /we/

X : /eks/

Y : /ja/

Z : /ze/

